



**Communiqué
Pour diffusion immédiate**

Bourse en relations du travail **La FAE remet 2 500 \$ à une doctorante**

Québec, le 18 juin 2020 – Pour une sixième année consécutive, la Fédération autonome de l'enseignement (FAE) a remis une bourse de 2 500 \$ pour un projet de recherche novateur en relations du travail à madame Karine Bilodeau, de Sainte-Brigitte-de-Laval, près de Québec. Diplômée d'une maîtrise en administration et en évaluation en éducation, elle est actuellement doctorante et auxiliaire de recherche sur le projet *Politiques et pratiques relatives au retour au travail à la suite d'un accident de travail : circonstances difficiles et solutions innovatrices*, sous la direction de Louise St-Arnaud, Ph.D., à l'Université Laval en sciences de l'orientation.

Lors de sa maîtrise, la lauréate s'est intéressée au système d'éducation qui est de plus en plus influencé par les nouvelles formes d'organisation du travail dans lesquelles s'inscrivent la gestion axée sur les résultats et les injonctions à collaborer. Ces nouvelles formes d'organisation du travail modifient considérablement les relations au travail et se traduisent notamment par l'implantation de communautés d'apprentissage professionnelles (CAP). Cette bourse lui servira non seulement à promouvoir le partage de ses connaissances dans le milieu universitaire et dans les colloques nationaux et internationaux, mais aussi à poursuivre ses recherches doctorales.

La FAE tient à souligner la pertinence de son projet, puisque celui-ci concerne l'autonomie professionnelle des enseignantes et enseignants, que la FAE défend depuis sa création en 2006. Aux yeux de la doctorante, alors que les CAP ont été fondés sur un travail en collégialité émanant de besoins réels du milieu, ces espaces contrôlés ressemblent davantage à la collégialité dite « contrainte » et instrumentalisée par l'administration. Sous le couvert de l'autonomie professionnelle, ces espaces semblaient favoriser l'atteinte d'objectifs organisationnels imposés par l'administration tout en favorisant la supervision du personnel enseignant par la direction et les pairs. Cette constatation lui a permis de développer un regard critique quant à l'évolution des relations au travail au regard de trois aspects distincts : 1) l'influence des nouvelles formes d'organisation du travail incluant la gestion axée sur les résultats, 2) l'influence des technologies de l'information et de la communication et 3) les données du ministère de l'Éducation (2015) qui montrent que l'enseignement demeure un métier féminin, surtout au primaire, alors que l'expérience spécifique des femmes est peu prise en compte.

« Ces aspects se retrouvent au cœur de ses intérêts académiques et lui permettent de poser un regard novateur, comme auxiliaire de recherche au doctorat, sur l'évolution des relations au travail et sur certaines difficultés de maintien au travail des jeunes enseignantes et enseignants. Madame Bilodeau s'est démarquée grâce à la qualité de son dossier et à l'approche très concrète qu'elle propose, mais aussi par son grand engagement, elle qui fait de la suppléance d'urgence dans les écoles afin de contribuer activement à la pénurie de personnel. En ce sens, l'implication de madame Bilodeau, tant sur le terrain qu'en recherche, s'avère très pertinente pour l'ensemble des enseignantes et enseignants du Québec. Nous sommes aussi très fiers de l'encourager dans

la promotion de ses connaissances, elle qui présentera les résultats de sa maîtrise au XXI^e Congrès international de psychologie du travail qui aura lieu cet été à Paris », a souligné Luc Ferland, vice-président aux relations du travail à la FAE.

Créée en 2013, cette bourse annuelle vise principalement à reconnaître l'apport des travaux d'une étudiante, d'un étudiant ou d'une personne diplômée de 2^e ou 3^e cycle universitaire à l'avancement des connaissances en relations du travail. Pour être admissibles, les projets de recherche doivent être progressistes et compatibles avec les valeurs de la FAE. Cette année, près d'une vingtaine de candidatures ont été déposées.

La FAE regroupe neuf syndicats qui représentent plus de 45 000 enseignantes et enseignants du préscolaire, du primaire, du secondaire, de l'enseignement en milieu carcéral, de la formation professionnelle, de l'éducation des adultes et le personnel scolaire des écoles Peter Hall et du Centre académique Fournier, ainsi que près de 1 700 membres de l'Association de personnes retraitées de la FAE (APRFAE). Elle est présente dans sept régions : Montréal, Laval, Québec et l'Outaouais, dans lesquelles se trouvent les quatre plus grands pôles urbains du Québec, ainsi que dans les Laurentides, l'Estrie et la Montérégie.

– 30 –

Source : Fédération autonome de l'enseignement

Renseignements : Marie-Josée Nantel, conseillère en communication, au 514 603-2290, ou à mj.nantel@lafae.qc.ca